

Paris le 15 décembre 1986

Aux membres du Bureau National

N/Réf : XA/ML/3060

## C O N V O C A T I O N

Cher(e) Camarade,

Depuis le dernier Bureau National, les étudiants ont remporté une victoire énorme qui a provoqué une explosion de joie dans de nombreux amphithéâtres lundi midi : le retrait du projet Devaquet.

Le mouvement étudiant uni, calme et déterminé a donc su s'imposer face aux manœuvres gouvernementales pour l'essouffler, face aux provocations et aux brutalités ayant causé la mort de Malik.

Certes, cette victoire est entachée du deuil que les étudiants ont porté toute la semaine, mais elle est de taille et d'une ampleur historique. Désormais, la porte est grande ouverte aux revendications, à la construction d'une autre université de qualité, ouverte à tous, répondant aux besoins du pays et à nos aspirations. C'est d'ailleurs tout le sens de la motion votée par la dernière coordination nationale du jeudi 11 décembre à Jussieu, puisqu'il y a été de la tenue d'états généraux des universités en mars 1987 préparés par des assises de luttes par faculté.

Il est donc indispensable d'examiner ensemble la situation nouvelle qui est créée à l'université et comment l'UNEF va s'investir dans ce travail de propositions et de revendications. Pour lui donner le maximum d'efficacité, y associer tous les adhérents et remporter de nombreux acquis pour nos études. Dans ce cadre, des perspectives du mouvement étudiants, le Bureau National a un rôle tout particulier dans la formation des responsables et des adhérents, c'est pourquoi il faut préparer au plus vite le stage des responsables de l'UNEF du 2 au 6 JANVIER 1987. De même, cela demande un travail accru sur les secteurs d'activités décidés au dernier collectif national : propagande, presse, organisation, trésorerie, luttes.

Enfin, il est indispensable de faire percevoir très vite aux étudiants, quelles perspectives s'est fixé le syndicat pour la préparation des états généraux et la suite du mouvement étudiant. C'est pourquoi, le Bureau National doit travailler à la rédaction du prochain campus qui doit être prêt pour le jour de la rentrée 1987.

Par ailleurs, nous devons faire le point des suivies de chaque membre du Bureau National pour l'organisation de suivies du maximum d'AGE dès le premier jour de la rentrée de Noël.

.../...

Tu le vois, nous avons du pain sur la planche, c'est pourquoi je te convoque pour le prochain

BUREAU NATIONAL  
qui se tiendra  
VENDREDI 19 et SAMEDI 20 DECEMBRE 1986  
de 9 h. à 20 h.  
72, rue de Clichy - 75009 PARIS - métro : Place de Clichy

Ces deux jours de Bureau National seront partagés en temps de discussion et temps de travail sur le stage, les secteurs et le campus.

Vue l'importance de ce Bureau National pour l'avenir, la présence de chacun est indispensable même si la fatigue se fait sentir à l'approche des vacances.

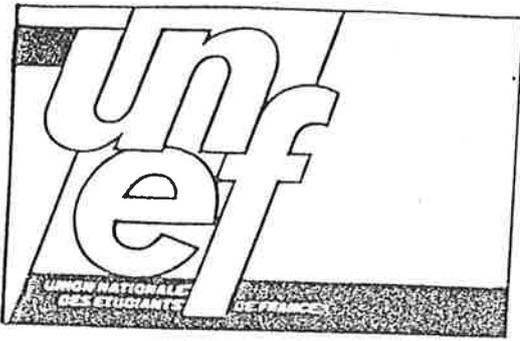
D'ici là, bon courage et à vendredi.

Xavier AKNINE

P.S. Téléphone-nous pour confirmer ta participation.

N'oublie pas de nous apporter tous les talons d'organisation et de penser au versement de l'objectif mensuel de ton AGE à la trésorerie nationale.

Paris le 13 janvier 1987



## UNION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

Directeur de publication : LECLERC Patrice  
Rédacteur en chef : MARKIDES Vincent  
Supplément au bulletin intérieur de l'UNEF - Inform  
72, rue de Clichy - 75009 PARIS - Tél : 42.81.33.11

N/Réf : VM/ML/3073

n°

### La lettre du Bureau National

Chers camarades,

En ce moment, un peu partout des luttes sociales sont engagées. Depuis notre mouvement étudiant de novembre 1986, le climat est à la lutte. C'est dans ce climat que se fait la rentrée de janvier 1987. Les étudiants en général, les parisiens en particulier sont très touchés par la grève des transports.

Les étudiants sont aussi touchés par l'intransigeance du gouvernement qui joue la même carte que durant le mouvement étudiant.

Une autre bataille se joue actuellement : c'est la sécurité sociale. Celle-ci nous la menons depuis longtemps. Depuis que Mr Chevènement a eu l'idée d'aggraver la sélection en s'attaquant à la sécurité sociale étudiante.

Aujourd'hui la conjoncture est propice à un arrêt net de la casse de la protection sociale, celle des salariés comme celle des étudiants. Nos intérêts aujourd'hui convergent

Ce retrait du projet Devaquet, le réengagement de l'Etat dans nos formations, dans la sécurité sociale, ces deux objectifs étaient les nôtres au début d'année : la loi Devaquet a été retirée. Passons au collectif budgétaire.

La réunion du Bureau National qui s'est tenue le Vendredi 9 Janvier 1987, en préparant le collectif national qui s'est tenu le week-end, a discuté de la préparation de la bataille sur la sécurité sociale.

Mais la faible présence des membres du bureau ne permet pas une discussion plus profonde, un échange de vue plus large. C'est pourquoi, il est indispensable que le Bureau National se réunisse à nouveau pour impulser la bataille sur la protection sociale. Ceci est d'autant plus important que nos AGE prépare de nombreuses initiatives : manifestations étudiantes, débats etc ...

Le Bureau Nationale se réunira le

SAMEDI 17 JANVIER 1987

à 9 heures

au siège national

Ta présence est INDISPENSABLE.

Vincent MARKIDES  
Secrétaire national à l'organisation

P.S.

Des copains font l'effort de venir à chaque bureau national, d'autres s'excusent exceptionnellement mais participent régulièrement à la vie du bureau national.

C'est pourquoi quand une réunion importante se déroule avec peu de membres du bureau cela nuit à tous en général et à l'UNEF en particulier.

Je demande donc à tous d'être présents samedi prochain.

Pour ceux qui sont déjà venus la semaine dernière, il est compréhensible, qu'occuper deux week-ends de suite cela devient très difficile. Nous nous réunirons que le samedi, aussi je vous demande encore un effort de participation.

Merci.

---

## Compte rendu de la première journée ...

Après le rapport de Marianne, la discussion s'est engagée sur le contenu du mouvement et les perspectives qu'il ouvrait.

Les interventions ont souligné l'importance de l'investissement des adhérents de l'UNEF dans le mouvement. Même si parfois les AGE ont hésité à s'engager et ont été irrégulières dans l'action, le travail de fond a porté ses fruits, comme le prouve l'évolution des différentes motions de la coordination nationale où nombre d'amendements proposés par des copains ont été votés à une forte majorité.

Ce travail de fond, c'est la diffusion du campus et toutes les luttes que nous avons menées depuis les mois de mai-juin. Mais il est certain que nous n'avons pas mené toutes les luttes jusqu'au bout. Autre constatation de la discussion, c'est la multiplication des comités de réflexion de vigilance. Il est apparu que l'UNEF devait être l'élément moteur de ces comités afin de préparer les assises locales et les états généraux du mois de mars.

Il est aussi apparu que devant le mouvement, le travail d'organisation n'a pas été suffisant et dans certaines AGE, la tendance du syndicalisme d'élite a pu se développer.

Par rapport aux perspectives du syndicat à la rentrée, l'UNEF doit développer des luttes de haut niveau, ainsi le mois de janvier sera rythmé par la question de la sécurité sociale et l'organisation de débats avec la présentation d'un film, la lutte pour gagner la réunion d'un collectif budgétaire.

Pendant le mouvement, de nombreuses AGE ont fait beaucoup d'adhésions et ce par un travail au corps à corps. Cette démarche ne doit pas être abandonnée et même développée avec par exemple des journées de renforcement.

Frédéric GENEVEE

# RAPPORT DU BUREAU NATIONAL DES 19 ET 20 DECEMBRE 1986

Présenté par Marianne SUNER

\* \* \* \* \*

## ANALYSE DU MOUVEMENT ET PERSPECTIVES

Le mouvement étudiant et lycéen que nous avons tous vécu ces dernières semaines est réellement dort et puissant. Par sa mobilisation massive et sa détermination, il a remporté une victoire sans précédent. La génération d'étudiants que tout le monde s'accordait à qualifier d'individualiste, a pris sa revanche et a décidé de prendre son avenir en main. A une vitesse folle, les universités et lycées se sont mis en grève les uns après les autres. A une vitesse folle également, un nombre croissant d'étudiants et de lycéens ont décidé d'intervenir sur leurs conditions de vie et d'études.

L'intervention sur sa formation et la prise en charge de son avenir par chaque étudiant, c'est ce sur quoi nous nous battions depuis des mois, c'est ce que nous essayions de gagner dans chaque amphithéâtre, dans chaque TD depuis plus encore. La démarche que nous avons en essayant de faire élire des délégués de TD partout, de faire intervenir un maximum d'étudiants dans la majorité des conseils, c'est exactement ce qui vient de se dérouler, en quelques semaines, sur toute la France.

Pour comprendre comment une telle mobilisation a pu se concrétiser, il convient de remonter à la situation universitaire que nous analysions il y a quelques mois.

Lors de notre dernier congrès, en mai dernier à Limoges, nous avons ressenti unanimement le besoin pour l'université de posséder un syndicat véritablement "au coeur des études". Plus que de défendre, comme par le passé, l'intérêt des étudiants, nous faisons le constat de la nécessité de défendre l'université comme facteur de développement du pays. Ce constat, nous l'avons établi à partir d'une analyse de la politique de formation des gouvernements. En effet, la volonté profonde de restructuration de l'université au service des entreprises et préparant à un avenir précaire, nous l'avons ressenti depuis la rentrée 1984 et constaté par les faits à partir de la rentrée 1985. Il ne s'agissait plus pour nous de dénoncer des attaques ponctuelles allant à l'encontre des intérêts des étudiants, mais de dénoncer une logique et politique globale visant à restructurer en profondeur l'université. C'est sans aucun doute le poids énorme que cette nouvelle orientation représentait, qui a demandé plusieurs mois avant que les étudiants ne réagissent, mais c'est également ce même poids qui a provoqué l'ampleur de la mobilisation que nous connaissons aujourd'hui.

Cette mobilisation n'est pas montée d'un seul coup. Elle est la concrétisation d'un climat à l'action, à la lutte auquel nous avons travaillé depuis plusieurs mois. Je ne ferai qu'évoquer, car je pense que nous les connaissons tous, les différents appels à l'action et à la mobilisation que l'UNEF a lancé et pour lesquels nous nous sommes battus avec beaucoup de force : en mai dernier à Bordeaux, l'UNEF appelle à la grève contre la libéralisation des droits d'inscription. Les locaux de la faculté sont occupés jour et nuit pendant plus de 2 semaines. Au mois de juin, nous intervenons dans de nombreuses facultés contre le saccage arbitraire aux examens, contre la sélection déguisée. Au mois de juillet, nous organisons des rassemblements devant de nombreux rectorats pour obtenir l'inscription de tous les bacheliers à l'université. A Paris, nous gagnons l'inscription de 2.000 nouveaux bacheliers en lettres, sciences économie, arts et communication. Au mois d'août, nous nous permettons de prendre un repos bien mérité pour recommencer l'année avec encore plus de force.

En septembre, nous informons les étudiants sur les dangers de la loi Devaquet et de la politique d'enseignement qui l'accompagne. Parallèlement, nous inscrivons des centaines d'étudiants demandant l'exonération des droits d'inscription. Au mois d'octobre, nous lançons une carte-pétition nationale pour sensibiliser les étudiants sur le financement et leur sécurité sociale et pour exiger de l'Etat son réengagement financier.

t enfin, en novembre, nous participons activement et dans de nombreuses facultés nous sommes à l'origine du mouvement étudiant et lycéen contre le projet Devaquet-Monory et pour l'amélioration de nos conditions de vie et d'études.

Nous avons réellement contribué et bien travaillé à créer un climat à l'action des étudiants pour leurs études et leur avenir. L'UNEF, par toute son activité, a été à l'origine de la bataille contre le projet Devaquet. Notre principal objectif, dans le campus d'octobre n'était-il pas de combattre ce projet ?

Parfois, dans certaines universités, s'arrêter sur le fait d'avoir dès le début de l'année, décidé de déraciner le projet Devaquet, de combattre faculté par faculté toutes les attaques à notre droit aux études allant dans le sens d'une anticipation de ce projet, a pu nous mettre en retrait, nous faire paraître gagne-petits vis à vis des étudiants qui se sont mobilisés au tout début de ce mouvement. Cette situation s'est principalement produite dans certaines facultés parisiennes. Mais n'est-il pas compréhensible que nous, qui appelions à la lutte et à l'action depuis des mois, n'ayons pas eu la même réaction spontanée que des étudiants qui vivaient leur première forme d'action, leur première forme de lutte ?

Ceci étant, nous avons su très vite sentir la force avec laquelle les étudiants commençaient à se mobiliser pour le retrait pur et simple du projet Devaquet et nous sommes vite, partout, passés à l'offensive dans le mouvement, les comités de grève, la coordination nationale. Nous avons été la seule organisation étudiante, avec la majorité des étudiants à exiger, sans jamais transiger, le retrait pur et simple du projet de loi. De plus, très vite dans le mouvement, les propositions que nous faisons au départ et qui n'avaient pas toujours été comprises, concernant notamment le réinvestissement de l'Etat dans nos formations et dans la sécurité sociale, ont été reprises par l'ensemble des étudiants et votées à la grande majorité de la coordination nationale. Pendant tout le mouvement, l'UNEF a avancé à visage découvert avec l'ensemble de ses adhérents pour donner à cette mobilisation le maximum d'efficacité. Notre syndicat s'est renforcé en nombre par la quantité d'adhésions faites pendant ce mouvement mais également en autorité et reconnaissance vis à vis des étudiants. Cela prouve les possibilités d'avenir pour notre organisation, même si toute la presse et tous les médias ont fait l'impasse sur la force des étudiants qui ont décidé de s'organiser pour gagner.

Par notre activité, nous avons su faire grandir le caractère revendicatif et constructif du mouvement. D'une part, à travers les grandes revendications nationales reprises par la coordination, mais également sur les problèmes spécifiques des universités en étant à l'initiative pour l'expression de tous les étudiants, notamment par les cahiers de revendications.

Nous avons abattu un projet qui nous barrait la route pour l'avenir. De multiples perspectives s'offrent désormais à nous pour construire l'université de la réussite pour tous, ouverte à tous, permettant à chacun de forger sa propre personnalité et de maîtriser sa vie. Les étudiants ont la volonté de poursuivre la lutte et la réflexion pour construire une autre université. Aujourd'hui, dans la majorité des facultés, des comités de vigilance et de réflexion se mettent en place. Ils répondent à la fois à la volonté de ne pas se voir imposer de fragments de la loi Devaquet-Monory, mais également à une réelle volonté de changer l'université. Ces diplômés jetés qui mènent à l'ANPE ou aux petits boulots, les étudiants n'en veulent plus. L'université dirigée par une poignée de mandarins, les étudiants ont décidé de la mettre en pièce pour la remonter à leur guise, en construisant du solide.

Aujourd'hui, nous jouons gros : notre formation, l'université l'an 2000, notre avenir. Nous pouvons construire, imposer une autre université au gouvernement et aux autorités administratives des facultés. Les étudiants se sont dotés de structures permettant de nouvelles avancées. Nous devons préparer les assises de chaque faculté dans la lutte et en provoquant l'expression du plus grand nombre possible d'étudiants. A Paris VIII, les premières assises se sont déroulées hier. Elles ont donné lieu à plus de 12 h. de débat. 750 délégués y ont assisté, envoyés par plus de trente départements. Ils ont mis en commun des travaux de propositions établis par chaque U.V. chaque cursus. Elles appellent à la poursuite du débat, des travaux et proposent une seconde étape de synthèse le 17 janvier.

Dans toutes les universités, nous devons dès la rentrée, être à l'origine de grands débats, créer un véritable dialogue entre tous les étudiants avec les professeurs, le personnel ATOS, sur le rôle à venir de l'université. Nous devons préparer les états généraux du mois de mars, dans la lutte et l'expression de tous les étudiants, en intégrant bien dans la bataille chaque syndiqué, chaque responsable.

Nous aurons un rôle déterminant à jouer pour l'aboutissement de l'ensemble des revendications.

## compte rendu de la deuxième journée

Après avoir analysé la place du syndicat dans le mouvement étudiant, il apparaît nécessaire d'adopter une nouvelle organisation de notre travail qui soit en mesure de donner toute son efficacité au syndicat. Il s'agit pour nous de construire du solide, d'être capable de faire aboutir nos revendications, donc de développer l'action revendicative et d'être une véritable force de proposition.

Mais cela ne se fera qu'en remettant tous les adhérents dans la bataille, en développant la force de l'organisation. C'est pourquoi le Bureau National a pris la décision de se restructurer en cinq secteurs d'activités qui sont à considérer comme des axes prioritaires à développer :

- \* Le secteur organisation : afin que l'intervention syndicale se situe à tous les niveaux nous devons réellement structurer le syndicat; créer partout des bureaux d'associations, envoyer des courriers le plus souvent possible, prendre l'habitude de se réunir régulièrement. Nous devons avoir le souci constant d'intégrer tous les adhérents dans l'activité en nous organisant mieux.
- \* Le secteur trésorerie : développer l'activité financière, c'est tout simplement donner au syndicat les moyens de l'action. Cette question ne doit jamais être écartée; il est indispensable de faire un point trésorerie à chaque bureau d'assemblée générale. De plus, le mois de janvier va être un mois de campagne de souscription à l'UNEF en vue notamment de la réalisation du film sur le mouvement étudiant.
- \* Secteur presse : la presse ne doit surtout pas être négligée, mise de côté en ce moment où les relations avec la presse ont été une des faiblesses du syndicat dans le mouvement. Nous devons dans chaque assemblée générale avoir un délégué chargé de la presse, faire des communiqués le plus souvent possible, des démentis dès qu'il y a désinformation.
- \* Secteur luttes : les luttes doivent être mieux préparées, rythmées, coordonnées afin de le mener jusqu'au bout. Dans chaque assemblée générale un responsable doit réfléchir sur l'état d'avancée des luttes, "programmer" leur évolution.
- \* Secteur propagande : tous les moyens d'expression du syndicat ont besoin d'être développés, améliorés. Ce secteur doit être créé dans chaque assemblée générale. Il doit assurer la régularité des publications.

Cette restructuration en secteurs d'activités ne signifie nullement la disparition des commissions (formation, aide sociale, international) bien au contraire, leur travail est déterminant dans cette période où la maîtrise de ces questions doit nous permettre de faire grandir nos revendications.

Patricia DAGUERRE

Bureau National  
19/20 Décembre 86

BUREAU NATIONAL DE L'UNEF

Président :	LECLERC Patrice	
Secrétaire général	VILLARD Pierre	
Trésorier-administrateur	AKNINE Xavier	①
Secrétaire National	<del>GAYSSOT Serge</del> Emmanuel MARIN	②
"	"	MARKIDES Vincent ③
"	"	SUNER Marianne ④
"	"	ROSSETTI Marc ⑤

\* \* \* \* \*

AMENT	Obey	⑭
BAILLOT	Yvan	
BARBANCEY	Pierre	
BONNET	Olivier	
BOUILLAUD	Dominique	⑥
BOUOALI	Khaled	
CADORE	Eric	
CASABONNE	Pascal	
<del>DEGUE</del> DAGUERRE	<del>Laury</del> Patricia	⑦
CHAPEIRA	Antonio	
CHEDOTAL	J.Christop.	
COLLIN	Laurence	⑧
GALLICIER	Béatrice	⑨
GIOVANANGELLI	Pierre	
GEISMANN	Frédéric	
GUICHARNAUD	Vincent	
LARUE	Sylvie	⑬
LEGER	Laurence	⑫
LEROU	Marc	
LUCY	Antoine	
<del>MARTE</del> GENEVEE	<del>Frederic</del> Frederic	⑪
PETIT	Gilles	
RAMOIGNO	Pierre	⑩
SOULAS	Fabienne	

## Rapport N. 8.

Gde victoire du mut étudiant.

Le mut de ces derniers mois rejoint totalement notre demande mise en place depuis le Congrès.

Et cela en qqes semaines!

Comment cela a-t-il pu se faire?

Constat du 7<sup>e</sup> Congrès: il faut dénoncer une politique (une loi) et non des atteintes ponctuelles face à la crise U.

C'est cette telle vision de nos luttes qui a demandé du ty à l'orga pour l'assimiler. C'est ce qui a fait aussi la force du mut de Nov./Dec.

L'UNEF dans la montée du climat à l'action: De juin à Novembre y a fortement contribué.

La façon qu'on a eu de poser les pbs (la lutte quotidienne) a pu ne faire apparaître que des gains. petits.

Explication du retard pris au début du mut.

Mais on a vite récupéré: bep de nos propositions ont été adoptés - L'UNEF est apparue à visage découvert.

On a pu avancer → sur les gdes questions reprises à la Coord.  
→ sur les pbs + locaux.

Aujourd'hui mise en place de Comités ds les facs. Cela répond à un besoin double chez les étudiants.

→ Vigilance / au fut

→ Changer la politique U.

Ds la période, préparer les Assises ds ttes les facs.  
(Paris via les a tenues hier.)

Préparer les Etats Gx de Mars.

Intégrer tt l'orga ds ce processus.

## Discussion

Rams Le mut est une victoire historique.  
Expérience de la lutte qui paie.  
Rien ne sera + pareil qu'avant.  
Enjeu avec ce mut: les perspectives, le contenu à donner.

la lutte et  
l'organisation  
paie!

Idee de l'UNEF ds le mut: au départ on ne l'a pas suivi. Le ras. le. bol contre Devapret nous a surpris.  
ex. manque de materiel propre à la loi Devapret.

Sur le terrain, on a marqué qd on est apparu efficace (pas d'i. priori sur les syndiqués.) On a bien repris le travail. On a pu donner du contenu et le faire avancer chez les étudiants.

Bieux articuler revendications concrètes - logique de la politique et sa mise en place: une des raisons du décalage.

Nos revendications doivent s'insérer ds un contexte de propositions + générales.

C'est ce qu'on doit gagner ds cet arbitrage par fac.

1. Léger ¶ si la victoire est gde et que rien ne sera plus pareil, l'euphorie sur la concertation n'existe pas tjs. (Les cours ont repris - et la crise demeure in si le climat = change.)

La victoire est amère parce que, / à la crise U., le bilan des luttes n'a pas permis concrètement d'avancer sur ce terrain.

Tentative de l'U. id et du F.S. de dévoyer le mut sur le Code de la nationalité.

D'où l'UNEF a intérêt à faire des propositions autour des questions U. telles que le financement U.

Faire du 25.1, une convergence Etudiant / Travailleur sur la protection sociale (Manifest de la CGT).

Sur Orléans, Forums sur la protection sociale et la Recherche.  
Emploi. Débauché.

Dominique Au début du mut, réflexe d'orga.  
Ou n'a pas compris ce qui se passait sur l. XIII. On n'a pas vu l'effet reboule de ue:pass.

La manif du 20.11 de Ceuvier nous a peut-être bien desservi → réflexe d'orga.

Caractéristique très saine du mut : pas politique, etc...

A partir du mut de la FEN du 23.11, le mut a bien tourné.

Les structures de grève ont disparu de bep d'endroit. A. l. XIII, il n'y a plus rien : pas eu de bilan du Comité de grève.

Sur les Etats Gx de Paris, l'U. id ne donne pas l'impression de vouloir les préparer.

Sembler un peu lointain de la plupart des faits.

Importance du contenu qu'il faut à ces Etat Gx.

Il faut s'interroger sur le rôle de la manif du 20.11.  
- / à l'orga.  
- / au mut.  
- / à la place de l'UNEF de le mut.

Fred Genuée Erreur principale: croire que le mut ont: Devagnet était politique.  
C'est vrai de la part de l'U. id (mais l'U. id n'était pas le mut.)

Les espains ressentent tp la victoire d'une manière extérieure du fait de votre bataille sur un terrain ≠. Nécessité de faire des propositions nationales chiffrées, sans attendre des batailles quotidiennes et locales.

L'organisation du ~~mut~~ mut s'est faite en dehors de l'UNEF. Important à analyser.

Etats Gx : faire passer si ne pas tomber de la préparat. des Etats Gx au détriment du developp des luttes.

Xavier A. Ne pas sous estimer le travail des AGE depuis Timoges. (Le Campus démontait bien la logique politique par exemple), et il le travail durant le mut : propositions des Coord. bien suivies de l'UNEF.

~~Contre la loi, on s'est un peu ratié mais se battre contre ça, il y avait risque de dérapage pareille à la loi Savary en 83.~~

Contre la loi, on s'est un peu ratié mais se battre contre ça, il y avait risque de dérapage pareille à la loi Savary en 83.

Xavier A. (suite) L'enseignement majeur du mut: on doit encore mieux saisir les vecteurs du développmt des luttes.

Globalement, les étudiants connaissent l'ampleur des attaques partt. Maintenant, il faut les gagner à la lutte.

Laurence C. Nos erreurs: pas tant de le fait de ne pas s'être exprimé sur la loi. Mais c'est bien plutôt de ne pas avoir mené nos luttes jusqu'au bout.

Des questions importantes se posent: le financement des U.

Est le mut, on n'a pas assez travaillé avec notre orga. Beaucoup d'adhérents ont été laissés en dehors du coup.

Beatrice G. Le retrait du projet a permis de lancer un mut où sur les pts névralgiques du projet les étudiants ont mis des propositions.

Maintenant se pose la question de faire triompher ces belles propositions.

Question de l'organisation syndicale maintenant aussi. A Orsay, risque des corps.

Les propositions ne doivent pas rester des textes en débat seulement. Rôle irremplaçable de l'UNEF ds la concrétisation de ces propositions.

Sur les budgets d'U. qui vont se voter ds la période, il faut agir.

Il faut bien comprendre les caractéristiques du mut de 86.

- > Mut revendicatif
- > Dimension inattendue
- > Organisation propre

Mut exceptionnel au sens propre.

Pour la suite:

- > le développmt des luttes.
- > la préparation + idéal. des Et. Gx
- > l'orga ds ces batailles.

Patricia D. Nancy à l'origine du mut. Les étudiants sont prêts à aller + loin sur la question de l'U. etc...

Aujourd'hui, si l'UNEF n'est pas là, il y a un vide ds les faces.

V. J. Sur les adhésions de le mut: reflet des luttes.

Nancy et Pau par ex.

A Paris, la pression forte du contexte a défavorisé un peu le dévelopt de l'orga.

Remarque: depuis septembre, les adhésions s'arrêtent pas.

Pau Bep de gens sont venus spontanément se syndiquer ds la période.

Laurence L. A Orléans, / au travail de l'orga.

Des que les copains se sont interpris ds le mut (et ses structures), ils ont cessé de renforcer le syndicat.

Ds le mut, tendance au syndicalisme d'élite: tjs les n qui ont pris la parole.

Après ce mut, nécessité de travailler bep + assoc. / assoc. qui vient de la nature du mut, avec des dirigeants bep + muts.

Ds la période, il y aura la place à un renforcement du syndicat.

N.B. L'Ud pose la question de l'adhésion sur des bases très politiques (P.S.).

Etre attentif aux conséquences des vacances sur le mut.

25 à 30 adhésions qui se sont interpris tt de suite.

X.A. Thèmes de luttes à avancer après les vacances:

- > luttes quotidiennes, question des examens avec les partiels.
- > Budget des U., questions des Num. Clausus et des Capacités d'accueil.

Faire apparaître tt de suite les contradictions entre les revend. du mut en Dec. 86 et les décisions des fact ultérieurement.

Reinvestissement de l'Etat de la Secu: on peut le gagner si nous nous y mettons.

X.A. (suite.) Voir pour poursuivre les luttes avec la CGT sur la protection sociale → manif du 25.1  
C'est un moyen pour avoir de grosses actions nationales côtoyant des luttes quotidiennes.

Fred G. 2 parties de l'orga → Autour du B. ACF  
↳ les autres  
Dispersion de l'orga.

Pour la rentrée 87, lancer une gde bataille qui puisse resouder tte l'orga.

Nécessité d'avoir un travail général, commun à tte les assoc.

Laurence L. Question des formations.  
Aborder le pb de l'existence des form.

et de leur contenu.

Cela peut déboucher sur la reconception ou la création de ~~nouvelle~~ filière.

As le suit, on a posé la question de la prolifération.

Il faut qu'on soit à la pointe de ces pbs et élaborer des propositions → Réengagement de l'Etat, serv. public.

D'autant que le sujet est le lieu d'une intense bataille idéologique.

Gde possibilité sur cela.

Se battre pour de meilleures cond. d'études passe aussi par le fait d'une motivation + gde ds ces études. ou ! (Evident, pourtant!).

Rythmer une grosse campagne sur la sécu. pour tt le début de l'année.

Les luttes spécifiques doivent s'inscrire dans des batailles + globales (de ville ou Nationale) pour donner des perspectives et un objectif commun à tte l'orga.

Bep de Travail des B. ACF et du B.N. ds ce cadre pour dynamiser partt ces luttes et rythmer notre activité.

η.S. Assises de P. Viii.

Plate-forme de propositions par Département → 1° Synthèse avec pour objectif la question de la formation + travail, etc...

Ces commissions vont subir des pressions (de la part de l'U. id entre autres et le fort n'est pas le travail quotidien.)

Q.S. (suite) Sur les motions des Coord., ne pas les considérer comme  
reprises, car la coord. n'est pas.

La bataille de l'orga: jamais il n'y a eu une  
vraie coord. des AGE Parisiennes.

Il y a des problèmes à une autre échelle.

De là viennent les problèmes d'intégration des copains des autres univ.  
Important pour la vie de l'orga univ.

Dominique Le poids de la Coordination (et surtout son travail) reste  
à bien évaluer. Le temps risque de faire son effet.  
De +, très peu d'étudiants ont connaissance du travail  
de cette coord.

Idee d'un mut d'une telle ampleur à nouveau reste utopique  
pour la plupart, comme celle d'un change<sup>t</sup> de l'U. ou de lettres  
sur le financement des U.

Q.S. Le climat anti-syndical: entretenu aussi  
par les orgas univ → U. id ou bien nous univ.

Il faut qu'on soit, dès la rentrée, attentif  
à notre expression, à être à l'origine de  
débat, à devoir donner parole à tous les  
étud. (Questionnaires.)

X.A. Expression du syndicat avec le Campus  
pour la rentrée.

L. Leper Les élections aux ERous.

Doit être une des batailles de la rentrée.

S'attacher aux résidents → Voir le FRUF.

Nouvelle intégration des étudiants étrangers de la univ.

Nanu Ecoute très pde des étud. à tous les supports d'info (tracts  
aux journaux).

Pour la rentrée, organiser très vite des débats

Pourquoi cela  
apparaît + facile  
d'agir sur la  
ta. que sur le F.U.?  
Cela signifie qu'il  
n'y a aucune  
perspective actuelle  
d'autre chose  
pouvant mettre en  
branle une autre  
conception de  
l'utilisation des  
moyens pour l'U.

Rapport Janu

Sur le Stage National du 2/6 janvier.

Janu  
responsable  
du Stage

- V. 2/1 -> Analyse du mut et perspectives (X.A.)  
faiblesses et forces du syndicat ds le mut.
- S. 3/1 -> La protection sociale (V.7.)  
Mutuelles + Secur S. - Rôle de la prot. sociale.  
D'autant que le mois de janvier va être un  
pd mois pour la protection sociale.
- D. 4/1 -> Organisation du syndicat (E.7.)
- L. 5/1 -> Formation U. (7.S. - 7.R.)  
Enjeu du moment.
- 7. 6/1 -> Propa. / Info (7.S.)

Ce stage doit être préparé par le B.N.  
Il en va de n pour son encadrement.

Documents illustrant les Cours.  
Cours préparés par S.N. + mb. du B.N.

Xavier A. Ce stage (au delà du fait de former les dirigeants au  
renforcement du syndical) se place ds les cadres des  
assises et groupes de Réflexions pour relancer # de suite l'UNEF  
dès la rentrée.

Collectif National 10 et 11 / janvier 87.

Frais de participation au stage: 300 frs Province - 400 frs Paris.

---

Sur les formations -> Récupérer ttes les Infos depuis ttes les  
Commissions et Assises + cahiers des doléances  
ds ttes les facs.  
-> Effet sur la documentation.

Beatrice G. Sur les Formations : pression ideologique du CNPF / aux formations d'elite.  
Donner des billes pour contrer ces theories.

J.G.E. (Eric) Difficulte chez les etudiant pour proposer autre chose a l'U.  
L'U id avance des reflexions vers les Sciences Exactes et Economiques laissant tomber les filieres litteraires par ex.

Sylvie L. Bes de propositions concretes chez les etudiants.  
Il risque d'y avoir decalage entre les et. qui vivent leur formation et la reflexion du B.N.

Stape doit être en pr. avec l'actualite aussi.  
-v Examen  
-v Seuss

→ Faire le clair sur ce pt.

Parce que les et. peuvent avoir des idees dangereuses et il faut appuyer sur la capacite des stagiaires a elaborer des propositions.

V.N. L'attitude de l'U. id est de passer par dessus H le monde avec leurs propositions de l'U. a l'U. d'et. → Ds 2 ans, il ne parle avec les etudiants alors qu'ils u'en ont pas le droit.

X.A. L'approbation de la selection est liee au taux d'encadrement.  
L'encadrement est une des caracteristiques des formations.

Fred G. L'enjeu pour nous est de dynamiser les Reflexions des commissions avec les debats et nos luttes.

Jano Crainte que les Etats Gx soient un lieu d'elaboration d'un seul Projet U. sans concretisation.

Sylvie L. On a tp laisse tomber la question des Structures U. qui doivent se changer.  
Il faut la aussi en parler et proposer.

J.G.E. (Eric) Idée importante a la democratie ds la periode.

Sur les form et la Secu  
-v Abautir a la neces de renforcer le syndical (Implantati en 3° cycle  
-v Voir les Residents Boursiers etc...

## BILAN de 3 mois octobre à décembre 86:

DepensesRecettes

Téléphone : { Factures : 13 200<sup>F</sup>  
                   { Contrat d'Entretien : 6 708<sup>F</sup>

EDF-GDF : { Arriérés : 14 005<sup>F</sup>  
                   { Facture oct-~~nov~~ : 2 600<sup>F</sup>

Inter : 13 300<sup>F</sup>

Secrétaire : 9 500<sup>F</sup>

Femme de ménage : 1 800<sup>F</sup>

papier : 6 120<sup>F</sup>

photocopieurs 4 000<sup>F</sup>

Propagande : 38 000<sup>F</sup>

Transam : 11 000<sup>F</sup>

Dettes : 7 300<sup>F</sup>

Chauffage : { 6 600<sup>F</sup> : factures  
                   { Entretien : 24,89

Suivies : 10 114<sup>F</sup>

Assises 21 000<sup>F</sup>

vers AGE : 25 000<sup>F</sup>

Vieiment automatisé : 10 000<sup>F</sup>

Subvention locales : 2 000<sup>F</sup>

Manifs : 12 200<sup>F</sup>

Colletes

Film : 7 000<sup>F</sup>

Reste à rentrer

chèques antedatés assises :

4 700<sup>F</sup>

mandats impayés :

22 600<sup>F</sup>

DEPENSES RESTANTES

D'ICI      NOËL

Chaufrage 21 000<sup>f</sup> arriéré

facture | nov. 2000<sup>f</sup>

| déc. 2600<sup>f</sup>

Frais Poste 10 000<sup>f</sup>

Tél: nov-déc. 9000<sup>f</sup>

Secrétain: déc. 4820<sup>f</sup>

ITOD: 10 000<sup>f</sup>

RV Assiss: 83 000<sup>f</sup>

Projecteur Assiss 1500<sup>f</sup>

Burtin Affiches Assiss 3000<sup>f</sup>

calicot Assiss 3000<sup>f</sup>

Fête de l'Huma 3000<sup>f</sup>  
(stand)

Bissons Nanif

Sono Nanif 27-11: 1500<sup>f</sup>

Rapport ORGA / Secteur d'activités (X.A.)

Nveau secteur d'activités : Orga / Propa / Trésorerie / Presse / Luites.  
Eu // , commissions Aide Sociale et Formation + International.

Travail du B.N. coordonné par L. Léper.

Il faut une nouvelle redistribution.

Objectifs : construire du solide  
avancer nos propositions.  
faire aboutir les revendications du mut étudiant.

\* Orga → Reprendre l'habitude de se réunir : B.AGE / e.AGE / Association  
Courriers aux adhérents.  
Structuration de l'orga.

\* Trésorerie → Bep + d'organisation de les AGE ou Association.  
Nouveau d'activité financière de nos AGE.  
Lancement d'une pde campagne de souscription  
(le support pourrait être le Film sur le mut étudiant.)  
Voir aussi les profs, les personnalités, etc...  
⇒ Cf. Point fixe p. 4 et 5.  
Seulement une dizaine d'AGE remplissent  
leur objectif.

\* Presse → Expérience du mut : censure sur l'UNEF absolument  
portant. (Fiparo → Huma), désinformation.

\* Luites → Réflexion + approfondie, à mener jusqu'au bout.  
Importance d'en faire le pt national, de lier ltes  
ces luites.

\* Propa / Publication → Expression du syndicat. (Tract / journaux / et  
Parution du CARPOS.

